

La République du Centre, 3 décembre 2019

ARMÉES ■ L'un des treize soldats morts au Mali avait grandi à Orléans

Le vibrant hommage des Orléanais

Plus de deux cents Orléanais ont salué, hier après-midi dans la cour de l'Hôtel Grosloir à Orléans, la mémoire des treize soldats morts dans la collision, voilà une semaine au Mali, des deux hélicoptères militaires engagés dans l'opération Barkhane.

Parmi les victimes, le capitaine Clément Frisonroche, 28 ans, pilote d'hélicoptère Tigre, avait passé quelque temps de sa jeunesse à Orléans. Armelle, dont les garçons appartiennent aux scouts unitaires de France, se souvient que, « dans les années 2000, Clément était louveteau, ici avec mes fils ».

Autour des portraits des treize soldats apparaissant sur fond des trois couleurs, les porte-drapeaux des associations patriotiques, en particulier de la Légion d'honneur, de l'ANOPEX (Opérations extérieures), une délégation des aviateurs de Bricq, des cavaliers du 12^e Cuir d'Olivet, la présence de gendarmes, pompiers, policiers en uniformes, mais aussi, en retrait, de discrets militaires en civil, dont quelques membres de la DCSF et des élus (le sénateur Jean-Pierre Sueur



HIER APRÈS-MIDI, les autorités et plus de deux cents Orléanais unis dans un même élan. PHOTO PHILIPPE RAMOND

assistait, lui, à la cérémonie aux Invalides).

Ville de garnison

Dans le froid de ce début décembre, noyé dans l'assistance, Jean-Paul, 72 ans, ex-papa, confie « avoir voulu être là par respect de ces hommes, morts au combat pour défendre la France ».

« Hommage » est aussi le terme qui vient spontanément à l'esprit d'Aurore, 35 ans, pour qui il importait de « saluer ces hommes qui se battent pour la paix chez nous et pourtant loin de nos frontières ». Toujours parmi les anonymes, Peter, ex-gendarme de 44 ans, a voulu

traduire par sa présence « toute sa reconnaissance à ces militaires loin de leurs familles qui protègent les nôtres ». Ne comptant pas le moindre militaire dans son entourage, Sandrine salue pourtant « ceux qui ont payé de leur vie leur engagement sans faille ».

Olivier Carré, maire d'Orléans, évoque « les circonstances dramatiques qui ont conduit à la mort de treize de nos soldats français engagés au Mali ». Parlant au nom des habitants de toute l'agglomération orléanaise, « nous tentons profondément et collectivement à saluer

leur engagement, leur courage, leur sacrifice. Nos pensées sont pour eux, alors même que le président de la République leur adresse l'hommage de la Nation tout entière ». Tombés au champ d'honneur en luttant « contre les barbares jihadistes », il rappelle que la garnison d'Orléans réunit quelque 5.000 militaires et qu'une centaine de cavaliers du 12^e Cuir d'Olivet interviennent depuis un mois au Mali.

Le colonel Stanislas Michel, délégué militaire départemental, souligne combien « cet événement brutal rappelle la singularité de notre engagement. Il doit renforcer notre détermination à défendre notre pays avec la même ardeur ». Puis le colonel, patron de la base aérienne de Bricq, égrène les treize noms quand un « Mort pour la France » monocorde vient en écho depuis le public. Roulements de tambour, sonnerie « aux Morts » précèdent une vibrante Marseillaise interprétée a capella pour clore un moment de recueillement aussi digne qu'émouvant. ■

Philippe Ramond